

La souris voyageuse

Pipistrelle et le trésor des Bédouins



Annick et Jacques Laban

Editions des Grands-Mères

Juin 2001

Pipistrelle, l'intrépide petite souris, aimait vivre dans les aéroports. C'était bien commode. Elle trouvait sans mal de la nourriture abandonnée par les voyageurs et, quand la fièvre du départ la saisissait, elle se glissait dans un bagage et s'envolait au hasard. Un jour à Marseille, le lendemain à Rome ou à Istanbul, un rêve pour une souris voyageuse !

Ce jour-là, elle débarqua sur le tapis roulant de l'aéroport d'Amman, en Jordanie.



Quelles aventures allait lui réserver ce pays inconnu ?

Selon son habitude, elle se glissa vers le bar pour grignoter quelques miettes. Ses joues bien remplies d'une délicieuse pâtisserie très sucrée, elle chercha un coin pour digérer à l'aise. Derrière ce fauteuil, peut-être... Mais quelle est cette inscription sur ce papier froissé, là, par terre ?

Vous l'avez sûrement compris, notre amie n'est pas une souris comme les autres. Les voyages lui ont appris à déchiffrer toutes les langues. Elle examina le document : un homme portant sur la tête un drôle de foulard rouge et blanc conseillait : « Découvrez le trésor des Bédouins ».



Découvrir un trésor ! La petite souris était toute excitée.

*Elle se mit à trotter vers la sortie de l'aérogare.
Une surprise l'y attendait : à demi allongé par terre, à
l'ombre d'un pilier, un homme qui ressemblait
étrangement à celui du document, avec son foulard rouge
et blanc, somnolait tranquillement.
La décision fut vite prise. Ce bédouin pourrait sûrement
conduire Pipistrelle vers le trésor.*



*L'aventureuse petite souris se glissa dans la poche du
dormeur, attendant qu'il se mette en chemin. La chaleur
aidant, elle s'endormit elle aussi.*

Le bruit d'un moteur l'éveilla. Elle s'aperçut qu'elle se trouvait dans une grosse camionnette qui cahotait sur une route désertique. L'homme conduisait en fredonnant une chanson monotone.

Ils traversèrent quelques villages, longèrent des châteaux perchés sur des montagnes arides. Puis ce fut un désert rose, dominé par des roches d'un rouge sombre.



La camionnette quitta la route pour prendre une piste sableuse et s'arrêta près d'une grande tente brune. La maison du Bédouin, certainement.



Le sable lui brûla les pattes lorsqu'elle se glissa dehors. Elle courut se mettre à l'abri dans la fraîcheur de la tente. Celle-ci était vide à cette heure de la journée. Des tapis très doux recouvraient le sol et Pipistrelle n'eut aucun mal à se construire un nid entre deux coussins.



Quel dépaysement ! Se trouver tout à coup au milieu du désert, dans une tente faite d'un tissu en poil de chèvre, en attendant de découvrir un trésor. C'était un rêve pour notre petite aventurière !

Dissimulée dans un coin sombre, elle réfléchissait. A quoi pouvait ressembler le fameux trésor ?

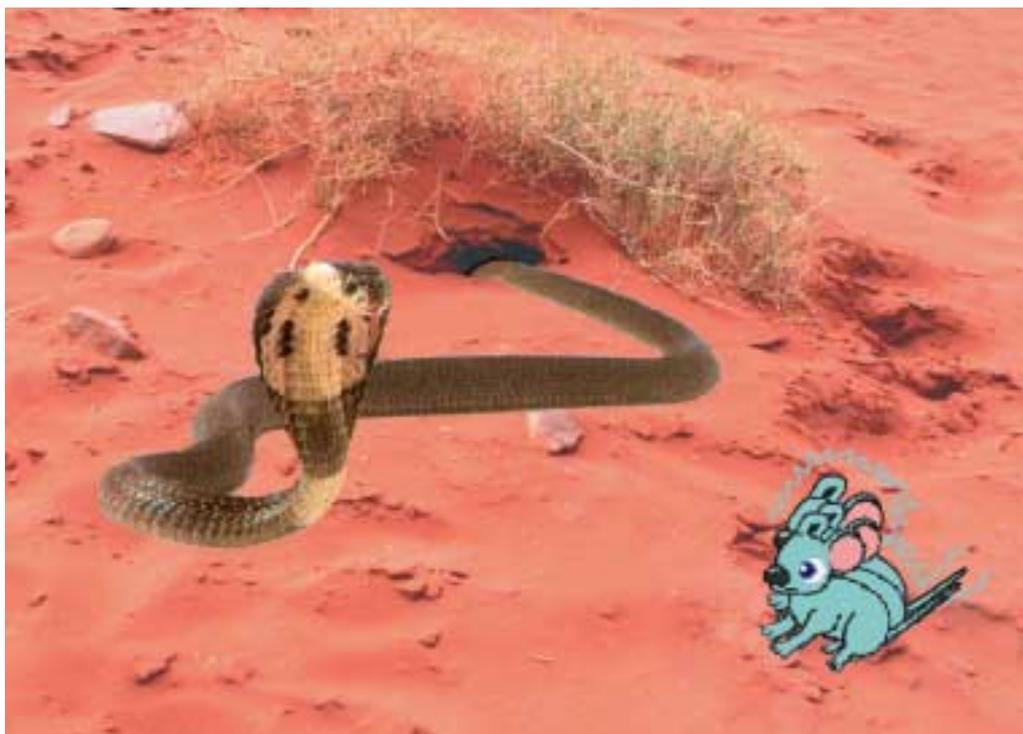
Des diamants ? Des pierres précieuses ? Des coffrets bourrés de parfums comme ceux des trois Rois Mages ?

Une table basse en métal brillant attira tout à coup son attention. Et si c'était ça ? Elle s'approcha : les pieds en métal ciselé représentaient quatre chameaux. Comme c'était beau ! Mais elle dut rapidement battre en retraite : on pénétrait dans la tente.



Une vieille femme s'approcha de la table et y posa le plateau du thé. Non, cette table n'était sûrement pas le précieux trésor !

Le matin suivant, Pipistrelle profita de la fraîcheur pour observer les alentours. Des chameaux broutaient les maigres herbes sèches qui poussaient ça et là. Elle se désaltéra avec quelques gouttes de rosée. Un trou creusé dans le sable l'intrigua. Pourquoi ne pas s'y cacher pour se protéger du soleil ? Elle s'approcha, s'approcha, puis s'arrêta soudain, terrifiée : un cobra avait jailli du trou avec un sifflement rageur ! Pipistrelle crut sa dernière heure arrivée (car, vous le savez, les serpents adorent manger les petites souris).



Elle ne comprit pas comment elle réussit à échapper à l'horrible reptile mais elle se dit que jamais elle n'avait couru aussi vite !

Dans son affolement, elle heurta le flanc d'un chameau qui était couché tranquillement sur le sable.

- Oh ! pardon, monsieur le chameau, je ne vous ai pas vu.

Le gros animal était interloqué. Qui était ce petit tas de poils gris qui ne le voyait pas, lui, Djemal, le majestueux chameau du désert ?

- Qui es-tu donc, petite chose ? blâtera-t-il en secouant ses joues flasques.

- Je suis Pipistrelle, la souris. Je cherche le trésor des Bédouins. Pourriez-vous me dire où il se trouve ?

- Le trésor ! rien que ça ! Tu ne manques pas d'audace, petite bête grise.

- Mais, monsieur le chameau, je ne veux pas le prendre, seulement le contempler !

Un sourire découvrit les longues dents jaunes de l'animal.



- Dans ce cas, je veux bien t'aider. Je pars tout à l'heure vers le nord avec mon maître, tu pourras monter sur mon dos, je te mènerai à Pétra.

C'est là que se trouve le trésor.

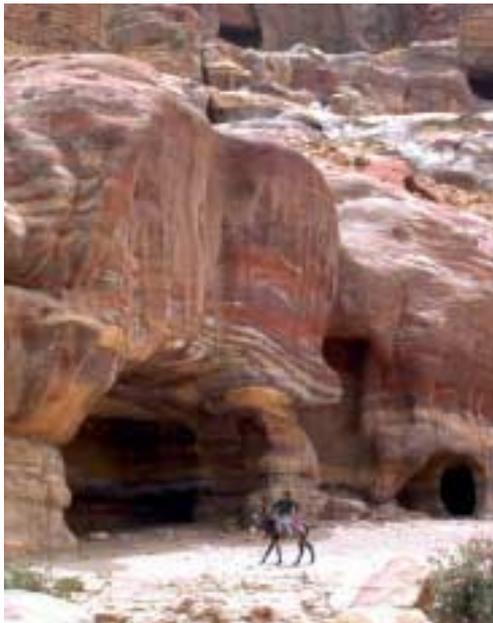


En effet, quelques instants plus tard, le bédouin vint chercher son chameau. Pipistrelle sauta sur l'encolure et alla se cacher dans les plis de la couverture qui recouvrait son dos. Le Bédouin se hissa sur un autre chameau auquel il attacha Djemal. La caravane s'avança d'un pas lent le long des montagnes désertiques.



- *Pipistrelle, es-tu là ? murmura le chameau qui n'avait pas senti la petite souris l'escalader.*
 - *Oui, je suis sur votre dos, monsieur le chameau.*
 - *Appelle-moi Djemal, c'est mon nom, et pas de monsieur le chameau s'il te plaît.*
 - *Merci, Djemal, je suis heureuse de voyager avec toi.*
- Pipistrelle était contente, car elle sentait qu'elle venait de se faire un ami.*

Après des heures de marche, ils atteignirent un lieu très surprenant. Partout la roche rouge était transpercée de grottes. Parfois la paroi de la montagne était sculptée comme une église. C'était Pétra.



Ils franchirent une grande porte en pierre. Là le Bédouin fit coucher ses chameaux et s'allongea contre la paroi.



Djema! murmura à sa passagère :

- Il faut se séparer maintenant, petite chose, car je vais devoir travailler. Tu vois ces touristes, là-bas ? Je leur sers de taxi quand ils sont fatigués. Continue le long de cette paroi et, quand tu verras des enfants, demande-leur de t'indiquer le chemin du trésor. Ils comprendront ta curiosité.

- Oh, merci Djema!. Jamais je n'oublierai le merveilleux voyage que j'ai fait sur ton dos.

Puis elle dégringola par terre et partit à la recherche des enfants de Pétra.



Aucune indication. Pipistrelle se sentait perdue. Elle trouva refuge pour la nuit dans un creux de rocher dont les couleurs étaient si belles qu'elle en oublia sa tristesse.



Au matin, elle reprit son chemin. C'est alors qu'elle rencontra Dogan qui, enfin, s'intéressa à sa question.

- Bien sûr que je vais essayer de t'aider. Monte sur mon épaule. Mon grand-père m'a parlé du trésor des Bédouins. Si tu veux, allons le voir tout de suite.



Le grand-père de Dogan habitait la plus jolie maison qu'on puisse imaginer : taillée dans le rocher, avec un minuscule jardin tout envahi de fleurs.



Lorsque Pipistrelle lui posa sa question, il plissa les yeux et resta silencieux un long moment.

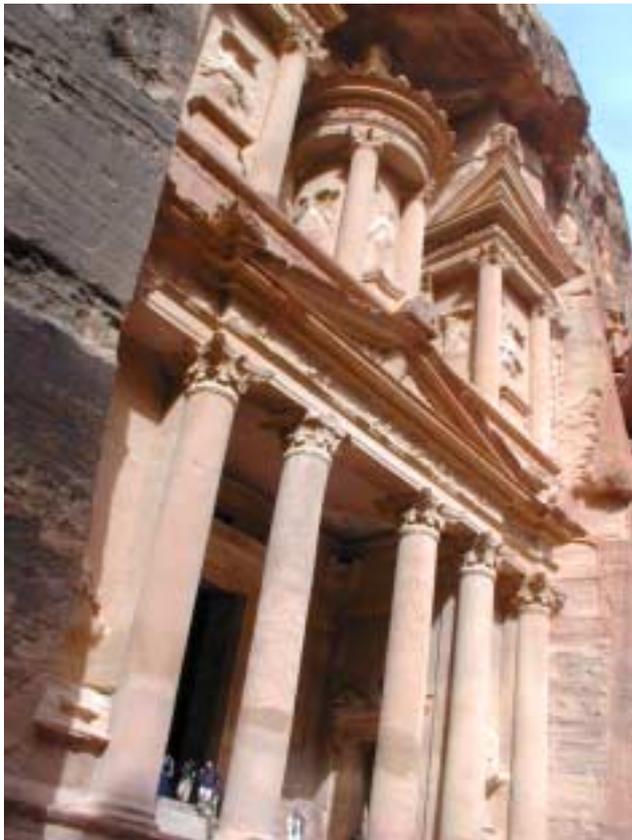
Puis il parla.

- Le trésor des bédouins s'appelle le Kazneh. C'est ainsi qu'on dit « trésor » dans notre langue. Il n'est fait ni d'or, ni de pierres précieuses, mais de la roche de Pétra. C'est le plus beau tombeau que nos ancêtres aient construit, il y a près de deux mille ans. Il est si surprenant que des milliers de touristes viennent du monde entier pour le voir. Dogan, emmène ton amie dans les gorges du Siq et montre lui le Kazneh.

Pipistrelle était un peu déçue. Un tombeau ? Elle qui attendait des diamants, des rubis, des émeraudes et toutes les pierres précieuses du monde...

Dogan s'avança dans un défilé très étroit et très sombre. Il marcha longtemps, la petite souris sur l'épaule. Puis, au bout du défilé, le Kazneh apparut.

C'était une sorte de temple taillé dans la roche rose, grandiose et magnifique.



Pipistrelle escalada la façade, et en inspecta tous les recoins. Elle n'avait jamais imaginé que des hommes puissent tailler une telle splendeur dans la montagne.



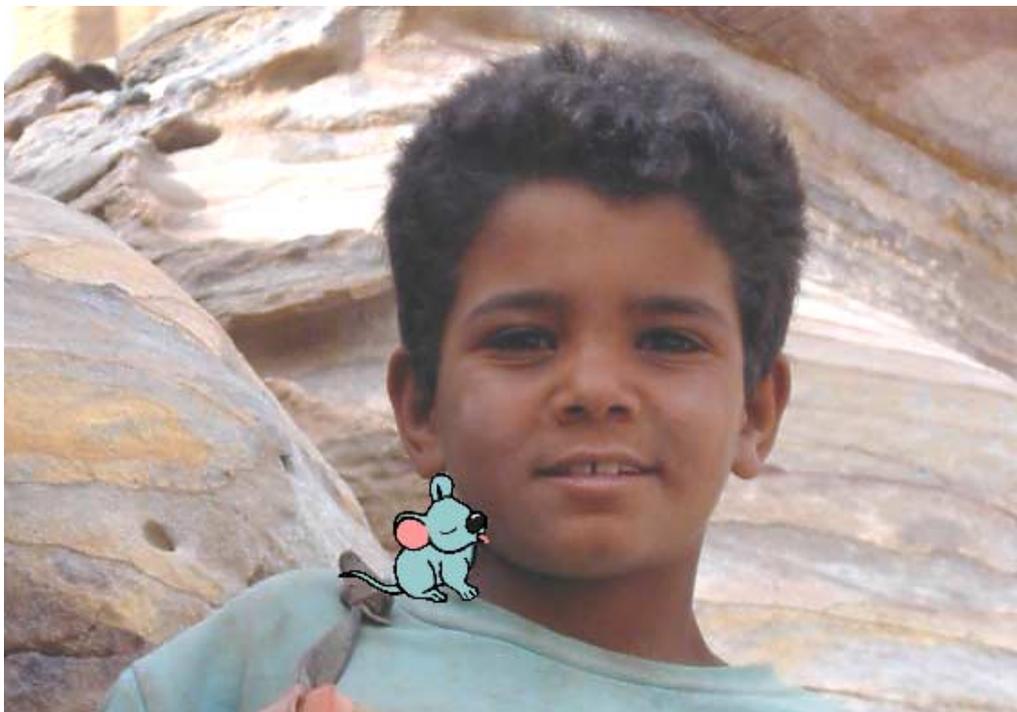
Après tout, qu'importent les pierres précieuses ! Le Kazneh mérite bien son nom de trésor.

Mais Pipistrelle était très fatiguée. Il était temps maintenant de regagner l'aéroport. Elle fit ses adieux à Dogan en le remerciant puis s'embarqua en compagnie de touristes français dans une voiture traînée par un petit cheval.

A Amman elle trouverait bien un sac ou une poche pour monter dans l'avion du retour.



Quelle aventure inoubliable elle venait de vivre ! Elle garderait toujours le souvenir des amis qui l'avaient aidée à découvrir ce pays, c'était le plus précieux des trésors. Un peu de repos et elle serait prête pour une autre destination.



Salam alaykum

